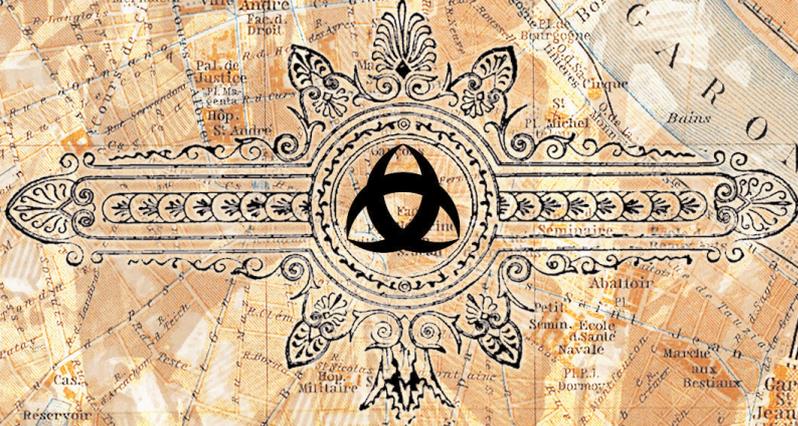


BORDEAUX

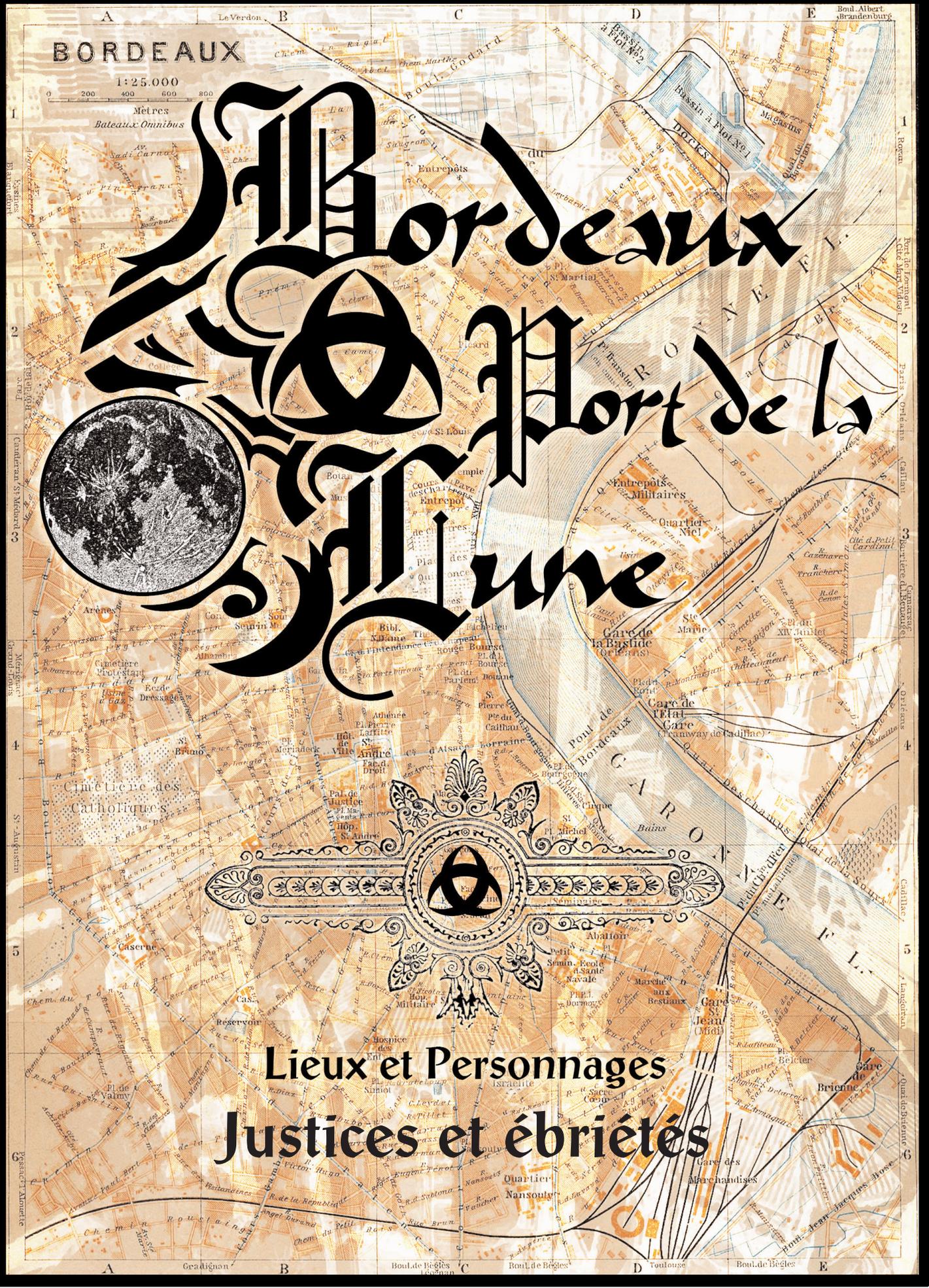
1:25.000

Mètres  
Bateaux Omnibus

# Bordeaux Port de la Garonne



Lieux et Personnages  
Justices et ébriétés



# Bordeaux, physiognomie de la pierre



Ancienne église, place Camille Jullian, construite entre le XIV<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècle, Saint-Siméon qui possédait une nef unique à chevet plat, a connu de nombreuses transformations au fil

du temps. Lors de la Révolution, la paroisse disparaît et l'église est utilisée comme salpêtrière. En 1833, une "école navale des mousses et novices" est ouverte par les frères Laporte, ainsi que le "gymnase français". Le bâtiment devient un garage au XX<sup>e</sup> siècle, puis les lieux restent vides pendant quelques années. De nos jours, ce bâtiment accueille le cinéma "Utopia". Des vestiges de l'église sont encore visibles : le mur latéral sud, quelques fenêtres datant du XIV<sup>e</sup> siècle et le contrefort sur le mur extérieur qui présente une niche en arc brisé trilobé. Ce cadre vraiment spécial, offrant pierres apparentes et vitraux, est agrémenté d'un jardin intérieur. Cinq salles diffusent principalement du cinéma d'auteur mais aussi des films récents et grand public.

Un appartement mitoyen à l'Utopia est désaffecté, son propriétaire faisant le nécessaire pour le laisser inhabitable. C'est à l'intérieur que se retrouve un cénacle d'amis : les **Utopistes de l'Evhémérisme**. Ces initiés font partie d'un collège Gwydion pour la compréhension du symbolisme et des parallèles ésotériques dans le cinéma. Ils sont spécialisés dans Cocteau, Fritz Lang, Kubrick, Welles ou Bergman, et détestent la censure. Ils estiment que les héros ne sont que des gens ordinaires placés dans des circonstances extraordinaires.

## L'Utopia

Et donc que si tout le monde peut être un héros, alors il est possible de les incarner dans les mêmes circonstances exceptionnelles que celles qui les ont formés.

Leur mécène est un adopté de l'Amoureux, **Jof**. Ils n'ont pas de rapport avec d'autres néphilims : leurs connaissances ésotériques sont liées au cinéma. Cependant leur ka soleil élevé leur permet de reconnaître des déchus quand ils en voient. Leur projet principal est l'identification d'archétypes symboliques à travers les films, qu'ils pourraient évoquer comme des entités physiques, ou bien dont ils pourraient endosser le rôle, et donc acquérir les capacités. C'est ainsi que l'une des actrices faisant partie du cénacle, **Catherine Dazens**, est parvenue à entrer en contact avec un film de Jacques Tourneur, " La Féline ". Depuis, elle perd parfois la mémoire, et pendant ce temps, elle se promène sur les toits de Bordeaux, en ronronnant ou en griffant.

## Jof

Jof est un éolim qui a suivi le Pagad dans les enseignements du catharisme. Parti peu de temps avant le siège de Montségur, il a toujours regretté cette faute. Il s'est par la suite incarné dans un pasteur protestant dans le Languedoc, au XVII<sup>e</sup> siècle. Pendant une famine, il démontra à plusieurs prêtres l'inexistence de Dieu, leurs propres capacités, puis enfin la preuve que Dieu existe. Il fut brûlé par des paysans. Incarné en 1826 dans un activiste libéral, il prit part aux trois glorieuses. En 1832, il força les mystes à se découvrir, et récupéra la tête de Goya. Son simulacre actuel s'appelle **Antoine Block**. C'est un grand homme pâle aux



cheveux gris, charismatique, fier et obstiné. Il aime les humains et n'a pas l'intention d'engager ses amis dans quoi que ce soit de dangereux. Les autres adoptés du Bateleur le lui reprochent parfois, mais il a trop souffert par le passé pour chercher la violence. Il a entendu parler des akashas créés par les r+c au début du siècle, dont les portes seraient contrôlées par une clef de cristal, mais il n'y croit pas trop.



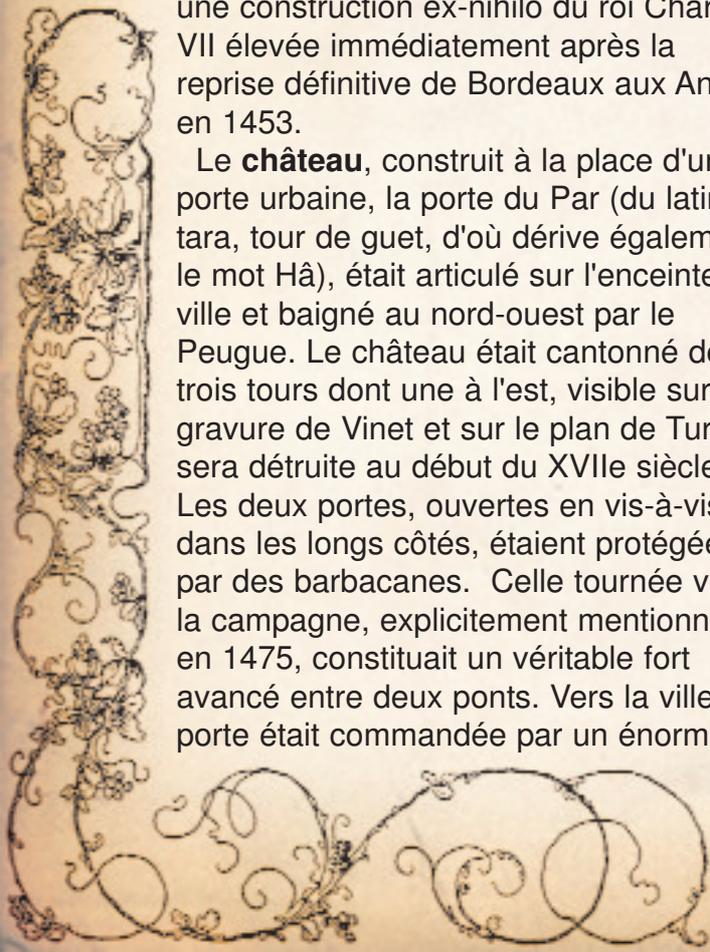
Le Fort du Hâ

L'ancien Château du Hâ, dans lequel sont construits actuellement le Palais de Justice et l'École de la Magistrature, est une construction ex-nihilo du roi Charles VII élevée immédiatement après la reprise définitive de Bordeaux aux Anglais en 1453.

Le **château**, construit à la place d'une porte urbaine, la porte du Par (du latin tara, tour de guet, d'où dérive également le mot Hâ), était articulé sur l'enceinte de ville et baigné au nord-ouest par le Peugue. Le château était cantonné de trois tours dont une à l'est, visible sur la gravure de Vinet et sur le plan de Turin, sera détruite au début du XVII<sup>e</sup> siècle. Les deux portes, ouvertes en vis-à-vis dans les longs côtés, étaient protégées par des barbicanes. Celle tournée vers la campagne, explicitement mentionnée en 1475, constituait un véritable fort avancé entre deux ponts. Vers la ville, la porte était commandée par un énorme

donjon (20 x 18 mètres de côtés) détruit en 1835 mais bien connu par les gravures. C'était dans cette partie que se trouvaient les portes du royaume d'Etana, avant qu'il ne soit capturé par les synarques. Les traces résiduelles de lune noire sont très importantes ici. Etana lui-même tente de les rouvrir, afin de vider ce résidu, mais les récents aménagements rendent ses actes totalement impossibles. Les synarques se souviennent de son influence et sont spécialement vigilants envers ses serviteurs.

La partie principale du fort est appelée Tour des Poudres puis **Tour des Minimes**, dont les deux niveaux d'artillerie prenaient d'enfilade les rues adjacentes. Par sa structure - masse trapue couronnée d'un chemin de ronde avec tourelle en retrait - et par sa mission - commander exclusivement la ville pour y faire taire toute velléité de révolte -, la tour est la réplique de la Tour du Roi au Château-Trompette et de la Tour Panneau au Château-Neuf de Bayonne. Pour cette





dernière seule un architecte, Mathieu de Fortune, est mentionné en 1460. C'est à lui qu'il faudrait sans doute attribuer la paternité globale de ces trois sœurs. La tour de 18 mètres de diamètres avec des murs de 4,50 mètres d'épaisseur est construite sur deux niveaux de salles hexagonales voûtées. Incluse totalement dans le Tribunal, comme sa sœur, cette tour voit parfois s'ouvrir l'akasha de l'Esprit des Lois, qui déborde. Il lui arrive d'emporter des profanes à l'intérieur, mais très rarement, et le cas est couvert soit par les synarques, soit par Akhysphos.



La **Tour du Peugue**, toujours subsistants dans l'emprise du Palais de Justice, est également une construction dans la tradition du XIVe siècle avec son plan en fer-à-cheval, ses mâchicoulis, sa silhouette. Pourtant les fenêtres de son mur de gorge et surtout les voûtes du rez-de-chaussée et du dernier étage accusent bien une datation dans le troisième quart du XVe siècle. La Tour "des Anglais" ne mériterait donc pas ce nom attribué par la mémoire collective. Elle fut aussi surnommée tour des sorcières, ou des sorciers, car c'étaient là qu'on y enfermait ceux soupçonnés de sorcellerie. C'est là qu'ont fini plusieurs prêtres d'Ibarolla, qui hantent toujours la tour de leurs kas résiduels.

Le **tribunal** et **l'école de magistrature**, qui font partie du complexe, ont été agencés par les synarques du degré Secondat, dans le but de contenir l'ancre de l'akasha de l'Esprit des Lois. Cependant, seul deux d'entre eux travaillent à l'intérieur. **Thierry Duchamp** est greffier au tribunal de Grandes instances. Ce poste lui permet de disposer de ressources importantes, mais aussi d'avoir accès aux pièces à conviction des procès. Il connaît la société des Juges, et passe son temps à les manipuler pour

les envoyer sur les cas qui l'intéressent. C'est un agent qui suit la voie du guide. Simple pion, **Léopold Vermont** est technicien de surface dans le tribunal. Il sait tout ce qu'il y a à savoir de ses rouages, et apprend le premier s'il y a eu quelque chose de surnaturel dans les parages.

## La Société des Juges

Ami du Juge Bétène, avec qui il a suivi les cours de Faculté, le juge **Tobias Lévêque** a été initié par ce dernier. Après avoir pu rencontrer sa fille, dont les souvenirs flous de son néphilim habitaient encore l'esprit, Lévêque choisit l'activisme. C'est un ennemi mortel des néphilims, mais il connaît leurs forces, autant que leurs faiblesses, ce qui le rend prudent avec eux. C'est un homme dur, divorcé, âgé d'une cinquantaine d'années. Il se sait victime d'un cancer, mais refuse d'envisager toute guérison mystique. Il n'enquête pas lui-même, et confie cette tâche à une agence de détectives par correspondance, qui ne l'ont jamais vu, et ne connaissent pas son nom. Lévêque a compris qu'il y a une chose étrange, voire plusieurs, qui parasitent les locaux du tribunal. Il garde les yeux ouverts, et se tient à l'écart des synarques, surtout depuis qu'il a refusé d'entrer à leur service.

Deux de ses collègues, **Emilie Germinal**, et **Géraldine Mandorlini**, sont à ses côtés. Emilie est une avocate de la Défense. Elle se charge en règle générale plutôt d'identifier les victimes des arcanes mineurs, et de les défendre. Géraldine, avocate de l'accusation, est plus audacieuse. Suite à la possession de sa petite sœur par un néphilim, elle se charge d'identifier les néphilims, pour ensuite les donner aux templiers. Mais le dernier cas s'est mal passé. Le néphilim, un adopté de l'arcanes de l'Etoile, **Murdock**, est parvenu à éliminer ses adversaires, et à lire dans leur esprit qui l'a découvert et comment. Mais c'est un saturnien, qui n'est



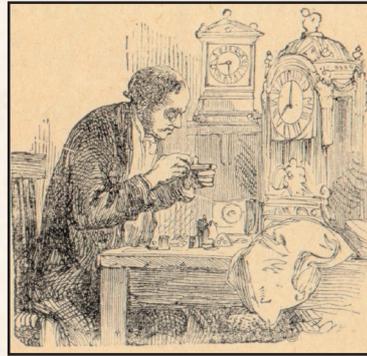


pas apprécié de ses collègues, aussi doit-il se débrouiller seul. Révisionniste, il croît que les sauriens n'ont jamais existé, et que les sélénims sont des aberrations. Persuadé que l'orichalque faisait partie des woors à l'origine, il capture des néphilims pour leur infliger des expériences douteuses, dans sa villa sur les Hauts de Lormont. D'autres personnes gravitent autour de la société des Juges, bien souvent des personnes informées sans être actives.

## Le Degré Secondat

Le degré Secondat s'est formé en 1731, créé pour intégrer les Lumières dans leur équation. En 1743, il est dirigé par **Louis Urbain Aubert de Tourny**, pour remplacer l'ancien degré Tabernacle, qui avait généré trop de pions et s'était endormi. Dès cette époque, les synarques s'imposent chez les Franc-maçons et les philosophes. Leur discipline s'applique en priorité aux aménagements urbains. Leur but est de localiser et d'annexer l'akasha du Grand Horloger, **Pendulum**. En profitant de la participation de Montesquieu à leurs expériences, ils tissèrent des liens avec son œuvre. Ils parvinrent en 1762 à maintenir proche de Bordeaux l'akasha tiré de l'Esprit des Lois, malgré sa taille, et à contrôler ses entrées. Par ailleurs, ils s'attachèrent les services d'Akhysphos, néphilim de la Justice. Incapable d'en tirer toute sa puissance, les synarques ne pouvaient relâcher l'akasha comme prévu pour partir à la recherche de Pendulum, car il se serait lentement autodétruit. Le degré Secondat servit alors de conseiller occulte aux autres synarques de Bordeaux, se contentant de s'enrichir.

C'est en 1910 qu'ils sortirent de leur torpeur, lors de la construction du Pont d'Hakinas. Au vu des manifestations magiques, ce projet aurait pu avancer leurs visions de plusieurs dizaines d'années. Cependant la Pierre Angulaire n'était pas prête, et elle refusa que soit achevé ce pont. Aussi, usant de leurs pouvoirs, les synarques interrompirent sa construction. Ils ne s'aperçurent pas que les rose+croix avaient récupéré l'artefact alchimique

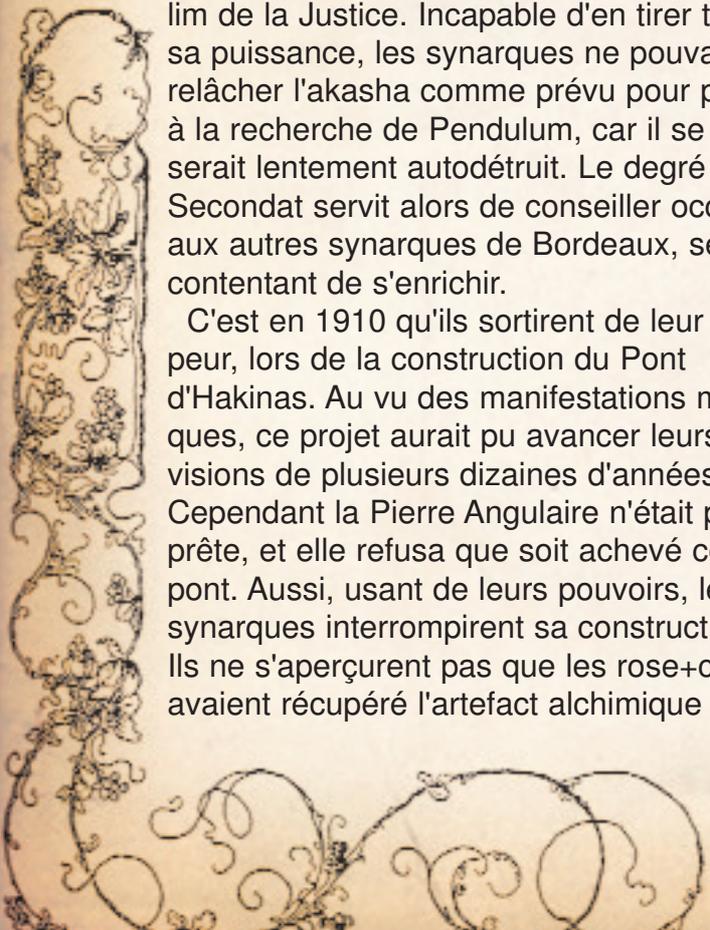


d'Hakinas.

Les agents de ce degré utilisent en particulier les axes du mage, de l'ouvrier et de l'architecte. Ils sont 8 (avec

Thierry Duchamp) :

- **Hans Ravensbruck**, horloger. Pseudonyme, Périclès. 36 ans, bedonnant, chauve avec des lunettes. Il passe son temps entre l'Esprit des lois et sa boutique, et cela le rend passablement décousu, voire timbré.
- **Phoebe Ouliani**, jeune Prof de philosophie d'ascendance italienne au Lycée Magendi. Pseudonyme, Iphianassa. 28 ans, cheveux auburn, yeux bleus. Elle s'occupe des liaisons avec le degré Lycurgue. Elle espionne aussi les mystes puiseurs de la vierge engloutie.
- **Thomas Valmondeaux**, chef du cabinet comptable CI33, à Talence. Pseudonyme, Eudoxe. 33 ans, cheveux roux, nerveux et maigre. Il est aussi un compagnon franc maçon, Sublime Chevalier Elu du grand orient de France.
- **Xavier Périhan**, ingénieur chef à In Fusio, boîte de jeux sur téléphone portables. Pseudonyme, Anrad. 27 ans, cheveux ras, lunettes, petit. Il gère les communications et les écoutes téléphoniques du degré. Il a intégré à sa voiture un téléphone qui communique avec l'Akasha de l'Esprit des Lois. Fan de tuning de PC.
- **Charlène Bresson**, conseillère juridique dans le cabinet LEXIA. Pseudonyme : Beatrix. 34 ans, petite et grosse, aimable. Elle contrôle l'accès à la porte qui se trouve dans le cabinet.





- **Arnaud Gaume**, informaticien concepteur de moteurs 3D pour l'entreprise Axyz. Pseudonyme : Khawarismi. C'est le spécialiste des mondes cybergnostiques. Il possède les prototypes qui lui permettent de se rendre dans l'Esprit des Lois.

- **Hermeline Frangier**, responsable d'un Centre de Réinsertion Girondin, à Gradignan, à côté de la maison d'arrêt. Elle peut ainsi proposer du travail plus ou moins illégal à des ex-détenus.

En suivant les innovations technologiques des entreprises autour de Bordeaux, ils ont repéré l'influence des Frères du spectre de l'Etoile. Ils ont compris qu'ils utilisent le bâton d'Hakinas, et cherchent à le récupérer.

### L'Esprit des Lois (prégnant)

**Origine** : Issu des songes de ceux qui ont lu et réfléchi sur l'Esprit des Lois de Montesquieu, cet akasha porte en lui les Lumières, cet esprit philosophique humaniste et rationnel. Ses apports en ka soleil sont venus de tous ceux qui ont rêvé construire une société égalitaire, où les lois régiraient la citoyenneté en servant de garde fou. Les républicains qui se sont succédé au fil des ans ont parachevé cette utopie. Son influence sur Bordeaux est devenue patente pendant la période de Jacques Chaban Delmas, maire de 1947 à 1995, où la stagnation a empêché la ville de se moderniser.

**Décors** : C'est une cité de temples grecs, et d'amphithéâtres romains, d'arcs de triomphes, de thermes, et d'aqueducs. Cependant le niveau technologique est celui du XVIIIe siècle. On y circule en carrosse, tous les hommes portent des perruques poudrées, les livres sont imprimés, et la laine est tissée sur des métiers à tisser mécaniques.

C'est une société qui a mal vieilli. Ultra bureaucratique, hiérarchisée, trop statique, elle génère autant d'inégalités qu'elle en supprime. Le système politique est celui d'une gérontocratie, mais ses partisans l'appellent République. 3 assemblées se réu-



nissent : une qui crée les lois, une qui les fait appliquer, et une autre qui juge les contrevenants. Les sénateurs sont élus à vie et ne vieillissent pas. Tous les nobles et les bourgeois de la cité passent leur temps à légiférer, à créer des lois, à énoncer des jugements ou à proférer des discours. Le petit peuple tente de les nourrir, avec les champs qui entourent la cité. Chaque aspect de leur vie est régi par une loi.

Les bâtiments les plus importants sont le Palais de la Raison, où se rassemble l'Assemblée Exécutive ; le Palais de la Vérité, où se réunit l'Assemblée législative ; et le Palais de la Justice, où se tient l'Assemblée Judiciaire. Ils ressemblent tous au Sénat romain.

**Portes** : Les synarques se sont dépêchés de récupérer cet akasha, et de l'ancrer non loin du monde profane. En effet, à cette époque, ils n'avaient pas encore les moyens de pénétrer par eux-mêmes dans des akashas distants. Désormais ils possèdent la technologie des akashas cybergnostiques, mais ils conservent les portes en état.

Il en existe une dans le Tribunal du Fort du Hâ. Il y en a une autre dans l'ancienne école de la Magistrature, qui se trouve entre le Fort du Hâ et la Cathédrale Saint-André, derrière un restaurant. La troisième se situe dans un cabinet d'avocats installé





là depuis trois générations, LEXIA, rue de Belfort. La dernière se situe au Commissariat central, rue Abbé de l'Épée, dans une cave inutilisée.

**Enjeux** : La taille de l'akasha est devenu un réel problème. Il déborde régulièrement sur le monde profane. Dans ces endroits, il devient difficile de penser autrement que rigidement, et de contrevenir aux règlements. Dernièrement, le fils d'Audrey Maculaire, **Geoffrey**, étudiant en droit, a disparu derrière l'Aula Magna, sur le campus de Bordeaux II, avalé par l'akasha. La loge du Bâton Triangulaire est donc à sa recherche.

La compréhension de l'akasha passe par une participation active à son système. Il est toujours possible de devenir avoué ou greffier de ce tribunal tentaculaire, pour peu que l'on soit patient et que l'on possède des connaissances minium en droit. Quiconque maîtrise les principes des Assemblées, et fait partie de ce système perçoit beaucoup mieux les systèmes judiciaires, et peut se considérer plus doué en droit d'un niveau. Par ailleurs, il peut prévoir la création de nouvelles lois à l'avance, selon son niveau de compréhension de l'akasha. C'est ainsi que le degré Secondat est devenu extrêmement riche, et qu'il possède une clientèle de pions dans la justice, les affaires et les assurances très fidèle.

Cet akasha mènerait selon les synarques à Pendulum ou sur sa voie, bien qu'ils ne soient pas parvenus à trouver la porte. De plus, Akhysphos est persuadé qu'il existe une porte qui mène à Méborack, dans la cité de Kallah sur l'anneau médian.

## Akhysphos

Depuis sa première incarnation en Egypte, ce phœnix a considéré que seul un système d'égalité entre les néphilims et les profanes pouvait permettre l'accès à l'agatha. Cependant pour cela, il pense que les uns doivent se concentrer sur l'Invisible et les autres sur le matériel. Il se souvient avec émotion du temps où le Monarque du meilleur des mondes jugeait les pharaons dans les champs d'Ialous.

Depuis, il fait partie de l'Arcane de la Justice, qu'il sert loyalement... Ou presque. Pendant plusieurs dizaines d'années, il mit en place une collaboration rapprochée avec Algieba, un griffon qui prétendait être le néphilim incarné dans Nogaret, celui qui avait détruit l'ordre des templiers. Il s'est avéré que ce dernier avait des liens étroits avec un degré synarque.

Akhysphos prit soin de cacher la vérité à la fois à la Maison Dieu, et à son propre arcane.

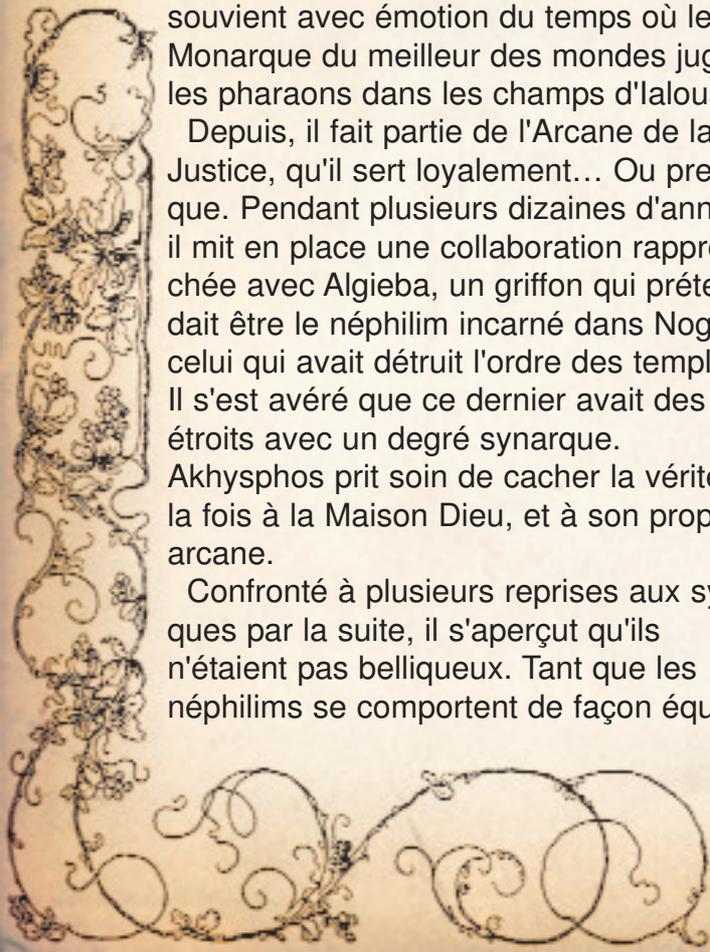
Confronté à plusieurs reprises aux synarques par la suite, il s'aperçut qu'ils n'étaient pas belliqueux. Tant que les néphilims se comportent de façon équi-



brée qui ne les gêne pas, les synarques les laissent tranquilles. C'est ainsi qu'Akhysphos est parvenu à un accord sur l'akasha de l'Esprit des Lois, associant son arcane avec eux de manière officielle. Cependant,

en même temps, il fut obligé de pactiser avec des templiers franc-maçons pour le nettoyage de la ville. Attaqués, les bohémiens et l'arcane du Jugement rétorquèrent en dénonçant Akhysphos auprès de la Maison Dieu. Depuis, il déteste l'arcane du Jugement, et Nahulac en particulier. Il est allié à une équipe de détectives, l'Agence AAC.

Doué en kabbale, il passe beaucoup de temps sur Méborack, dans sa quête d'un équilibre cosmique parfait. Même s'il sait que l'akasha de l'Esprit des lois a des défauts, c'est pour lui un bien meilleur exemple que ce qu'on fait les humains de leur société. Il est allié aux synarques, et rencontre Phoebe Ouliani plusieurs fois par mois. Il n'est utile pour les synarques que tant qu'on ignore ses liens avec eux. Son simulacre actuel est celui d'un bâtonnier au Conseil de l'ordre, Jean-Paul Bayle. C'est un homme svelte et athlétique, toujours habillé avec classe. Il porte toujours avec lui





une mallette blindée dans laquelle il a gravé un pentacle d'invocation de ceux qui frappent les scorpions, et où se trouve une lame démontée. Son refuge est son bureau, rue Duffour-Dubergier. Une pièce spéciale lui permet de méditer et de stocker ses offrandes.

## AAC Détectives



Cette agence dont le siège se trouve Cours Alsace-Lorraine possède plusieurs antennes en Aquitaine et une à Toulouse. Elle est aussi employée par le Tribunal de Commerce. Elle effectue des recherches de renseignements depuis 1938, ce qui lui a permis d'apercevoir le monde occulte derrière le voile. Finalement, au cours d'une enquête dans une loge templière d'Arcachon, ils découvrirent plusieurs stases. Plusieurs nephilims intégrèrent l'agence au fil des ans.

- Le directeur, **Alain Rousseau**, est le simulacre de **Finaster**, un faërim adopté de la Justice. Finaster ayant vécu sa plus longue période d'incarnation pendant les années 1920-30 dans la Méditerranée, il possède une certaine nostalgie de cette époque. Il s'habille avec un blouson, une écharpe, une cagoule de cuir et de grosses lunettes d'aviateur. Il est particulièrement doué en kabbale, et possède sur sa moto une ardoise lui permettant de tracer les pentacles en conduisant.

- **Orikush** est incarné dans un enquêteur, **Julien Borel**. C'est un grand blond, avec les cheveux longs, et un bronzage parfait. C'est un zéphyr de l'arcane de l'Empereur. Ronchonneur patenté, il est souvent difficile de le repérer avant qu'il ne soit trop tard. Ses deux bracelets de poignets sont gravés de symboles occultes : des foci cadeaux d'un service rendu à Eaque.

- **Laeticia Balrin** est le simulacre de **Frielen**, un adopté de la Maison Dieu. C'est une femme de 35 ans, blonde, passe-partout. Elle a quitté son mari qui avait une bonne situation de banquier à Toulouse, sans aucune explication, après une absence de 6 mois passée à visiter l'Europe dans les musées et les sites archéologiques. Les templiers toulousains sont persuadés que c'est une myste.

Il y a aussi 4 autres enquêteurs, qui savent que leurs collègues sont des néphilims, sans bien mesurer ce que c'est. L'Arcane de la Justice est au courant et leur a donné une procuration. Le reste de l'entreprise n'est pas au courant. Ils passent leur temps à affronter les pions des templiers, des mystes, et des r+c, tout en évitant les synarques, avec qui ils collaborent de temps à autre.

## Les Ivrognes de la Dive Bouteille

Le Château de la Bouscaye fut la propriété familiale des Bouscaye pendant plusieurs siècles jusqu'à la révolution. En 1745, Charles-Antoine de Bouscaye, nobliau passant son temps dans les clubs, découvrit homoncule d'Ausone. Après avoir cherché des renseignements dans les milieux occultistes, il lui fut volé par les templiers de la LBT. Il décida donc de devenir un alchimiste capable d'affronter ces sectateurs et de reprendre son dû. Organisant des festivités mémorables dans son château, le noble cultivé y attira de nombreux occultistes, qui l'aidèrent sur la voie des



souffleurs. Libre penseur et libertin,

cela ne l'empêcha pas de vivre à son aise. La Révolution y mit un terme. Son château fut récupéré par les mystes du midi, qui ne firent que l'étudier et le vider de tout ce qui s'y trouvait d'occulte.

En 1899, les Ivrognes de la Dive Bouteille, des adoptés du Jugement, déci-





dèrent d'en prendre possession. Ils entraînaient le notaire vers le coma éthylique, et le forcèrent à signer tous les papiers. Depuis, Nahulac a fait aménager l'intérieur en forme de bouteille autour de laquelle tournent les escaliers. Une gigantesque salle de bal permet d'y organiser des fêtes mémorables. Des salons particuliers ont été aménagés en petits théâtres, où les décors se succèdent magiquement. Les pièces qu'ils y jouent à chaque festival de Bacchus représentent des épisodes de l'histoire ésotérique. Le laboratoire d'alchimie se trouve à la cave, où sont menées les expériences visant à modifier les propriétés du vin. Jusqu'ici, les amateurs n'ont pas trouvé trop étranges les effets du vin qu'ils sont venus acquérir au château, et nombreux sont ceux qui y sont revenus. Des labyrinthes de vigne entourent le château, servant à reproduire des étapes du chemin kabbalistique vers Pachad.

Depuis quelques années, la coupure des fonds accordés par le ministère de la culture pour la rénovation du château fait qu'il se dégrade à grande vitesse. Les acheteurs se pressent aux grilles, souvent des pions synarques. Avec Nahulac, les Ivrognes sont 4 :

- **Postapo**, un lutin alchimiste, dont le simulacre est un clochard semblable à Coluche. Déluré et perpétuellement saoul, il passe son temps à faire exploser le laboratoire. Il a certainement vécu des histoires trépidantes par le passé, mais lorsqu'il en parle, cela ressemble toujours à la même chose (ça commence dans un bar, et se termine par un vomi).

- **Oulipo**, un sylphe, est incarné dans un écrivain surréaliste, qui travaille en tant que journaliste indépendant, Stéphane Lhomme. Il espère faire naître des akaschas bouleversant complètement l'océan primordial, en faisant pratiquer l'écriture instinctive à ses amis, sous l'effet de l'alcool et de la drogue.

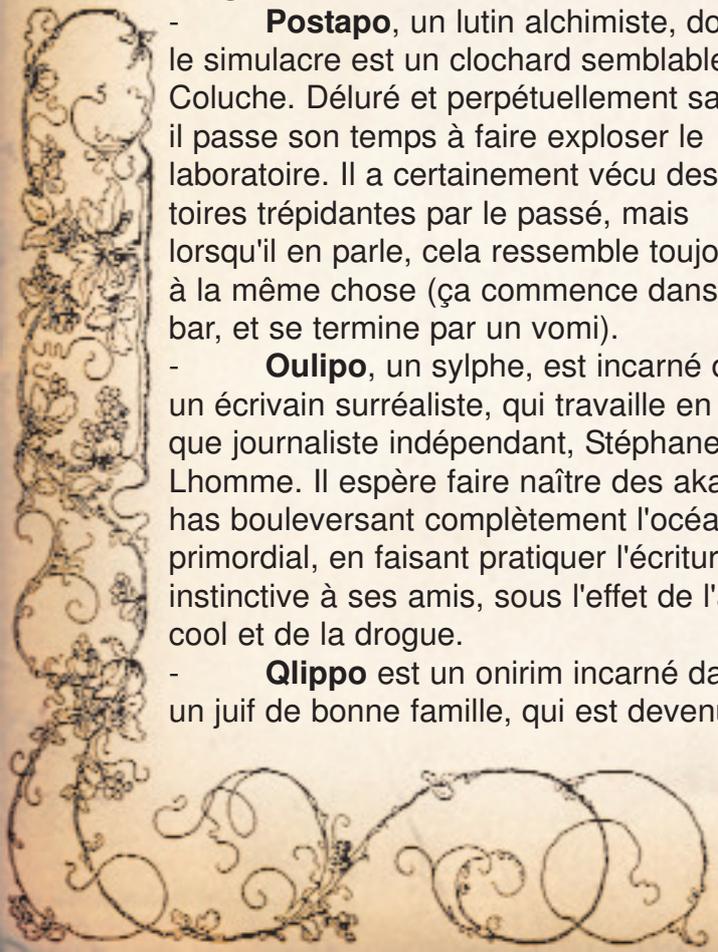
- **Glippo** est un onirim incarné dans un juif de bonne famille, qui est devenu

jardinier. C'est lui qui s'occupe des vignes. Il espère tracer des invocations de kabbale de Pachad à l'aide de farandoles de personnes saoules.

Ils ont à leur service un maître de chai, des assistants, des viticulteurs, tous au courant de leur véritable nature, et ils emploient des saisonniers.

## Nahulac

Incarné pour la première fois en Grèce en -495, il y rencontra Aelgamiel, avec qui il passa de très bons moments. Lorsqu'il entendit dire que son ami s'était réincarné à Bordeaux, il chercha à retrouver sa trace, et s'y rendit en 1720. Là, il devint le chef d'un groupe d'adoptés du Jugement, les Vagabonds d'Aelgamiel. Lorsqu'il retrouva la tombe de son ami, il fit tout pour le réincarner, mais sa stase est sous la surveillance des templiers. Aussi il dut attendre de meilleurs jours. Lors de la Révolution, il se fâcha avec un autre de ses amis, Lamiane, une ondine. Celle-ci lui reprochait d'avoir laissé Aelgamiel en stase. Elle préféra se donner aux mystes du midi plutôt que d'affronter la honte de ne pouvoir sauver Aelgamiel, parce qu'aucun ne voulait l'aider. Ce sacrifice eut deux conséquences : la renaissance de la Guivre du Mirail, cette fois sous bonne garde ; et la création d'un autre groupe de néphilims, les Hérauts de la Morue Noire. Les ivrognes de la Dive bouteille s'opposent régulièrement à ces derniers, ainsi qu'aux mystes du midi, à Etana, et aux synarques.





## Le Degré Lycurgue

Ce degré fait partie de la branche World des synarques, dans le but de conquérir le monde. En contrôlant plusieurs leviers influençant le domaine du vin, les synarques espèrent dominer le commerce de Bordeaux. De plus, les mystes du midi s'investissent souvent dans le commerce du vin, à cause de leur liturgie, et les synarques espèrent ainsi maîtriser ce paramètre. Créé en 1203 pour joindre les sectes anglaises et françaises, ce degré fut oublié pendant le XVe et le XVIe siècle.

Il reprit toute sa vigueur suite à la Fronde de l'Ormée. C'est à cette époque que ce degré découvrit une méthode de concentration du ka soleil dans des vignes orientées spécialement selon des schémas séculaires. Le vin ainsi obtenu permet d'augmenter l'intellect de celui qui le boit. Très recherché par les néphilims du Jugement et les mystes du midi, ces bouteilles sont protégées dans des chais blindés, et souterrains.

Plusieurs familles riches de Bordeaux ont eu un rôle à jouer dans leur ascension, mais les synarques du degré Lycurgue ont bien pris garde à ne pas les initier plus qu'il n'en fallait. Seul trois personnes gèrent ce degré :

### - **Mathias de Rothschild**

Fils cadet du Baron Edmont de Rothschild, ce petit homme à lunettes n'a pas l'air d'en imposer. Pourtant c'est lui qui dirige toute la production de la Compagnie Vinicole d'Edmont Rothschild, les Châteaux Clarke, Malmaison et Peyre-Lebade. C'est aussi lui qui a créé le salon **Vinexpo**.

Créé en 1981, par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Bordeaux, le salon Vinexpo s'est affirmé au fil des éditions comme le grand rendez-vous des opérateurs mondiaux du secteur des vins et des spiritueux. Il a lieu à Bordeaux toutes

les années impaires. En 13 éditions, Vinexpo a enregistré une formidable croissance, comme en témoignent les chiffres de participation. Le Salon permet à ses exposants de faire goûter leurs crus à tous les visiteurs.

Mathias a pu courber les ley lines autour de ses vignobles, sauf en ce qui concernait une propriété, celle du Château de la Dive Bouteille...

### - **David Sichel**

Cette famille installée à Bordeaux a investi dans le vin depuis 1883. Le fondateur de la dynastie, Hermann Sichel, Allemand d'origine, avait trois fils qui ont fondé leur propre maison, l'un en France, l'autre en Angleterre et le troisième en Allemagne. Allan Sichel (1900-1967) distribuait les vins de Bordeaux en Angleterre et a fondé la Maison Sichel à Bordeaux. En 1938, il acquiert avec ses associés Château Palmer - un pari fou par amour des vins de Bordeaux à une époque difficile pour les plus grands châteaux. Un de ses petits fils, David, gère la production des vignes de la Maison Sichel. Mais il décida d'investir dans l'immobilier, rache-



tant le terrain de la **Cité Mondiale**.

Le Mercure Cité Mondiale vous offre en un même lieu un centre de congrès comprenant :

- 1 amphithéâtre de 300 places
- 1 salle modulable de 1300 m<sup>2</sup>





- 12 salles de sous-commission
- 1 espace de réception panoramique dominant la Garonne avec 300 m<sup>2</sup> de terrasses
- un hôtel \*\*\* haut de gamme
- un restaurant-bar à vin
- un parking sous-terrain public de 850 places

C'est dans cet hôtel que se retrouvent la plupart des synarques en voyage à Bordeaux. L'architecture du lieu a bénéficié d'une réelle attention pour augmenter les échanges entre les visiteurs.

- **Félicia Mialhe**

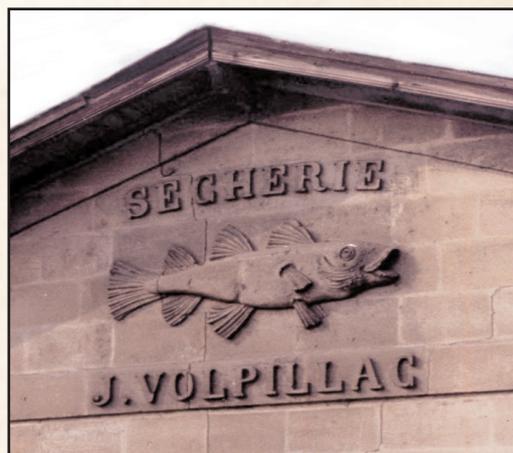
Cette charmante jeune femme est la troisième adjointe du Maire, Alain Juppé, et son domaine recouvre l'urbanisme, les espaces publics, l'habitat, les transports, et la démocratie locale. Elle a donc la main mise sur les bâtiments historiques et les aménagements urbains. Elle a énormément de travail avec les autres conseillers de Juppé, marionnettes des templiers de la LRRT. Elle sort actuellement avec Daniel Sanblanc, un myste qui se fait passer pour un jeune requin aux dents longues. Elle subodore une entourloupe, sans parvenir à deviner quoi.

Ces trois-là emploient toutes sortes de pions, des détectives aux occultistes amateurs, et même parfois des néphilims, pour s'assurer de rester les meilleurs dans leur domaine, et pour lutter contre les mystes. **Jean-Baptiste Rigaudy**, directeur général adjoint à l'agence d'urbanisme de l'agglomération bordelaise, est au service de Félicia Mialhe. **Fabrice Werber**, responsable de la sécurité du Mercure, est au service du conseil d'ad-

## Les Hérauts de la Morue noire

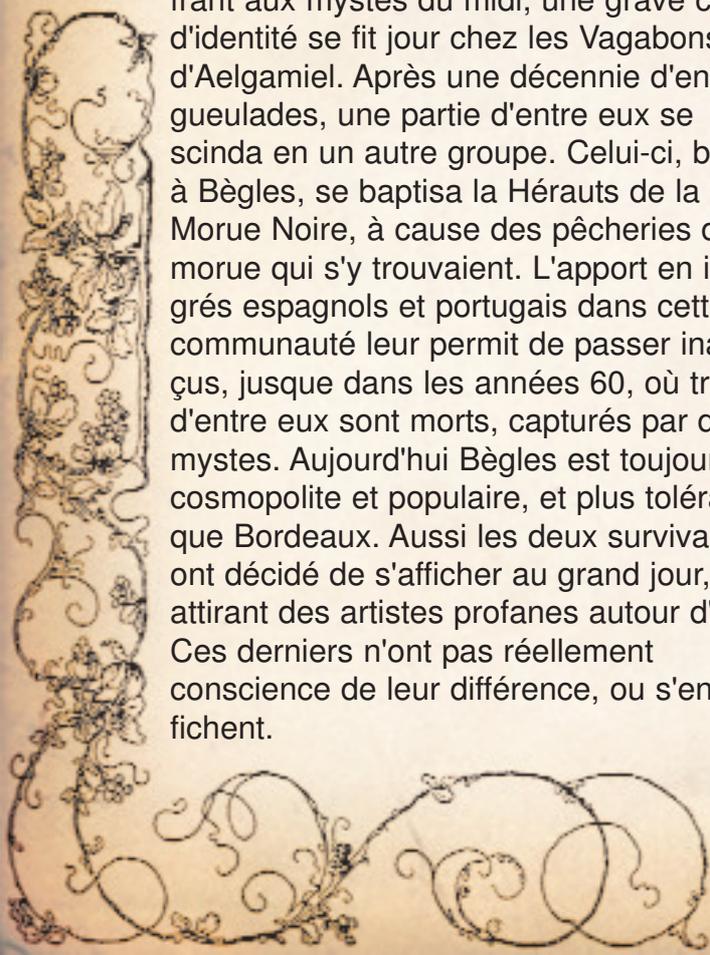
ministration de la Cité Mondiale, elle-même sous les ordres de David Sichel.

À la mort de **Lamiane**, une ondine adoptée du Jugement, qui se suicida en s'offrant aux mystes du midi, une grave crise d'identité se fit jour chez les Vagabons d'Aelgamiel. Après une décennie d'engueulades, une partie d'entre eux se scinda en un autre groupe. Celui-ci, basé à Bègles, se baptisa la Hérauts de la Morue Noire, à cause des pêcheries de morue qui s'y trouvaient. L'apport en immigrants espagnols et portugais dans cette communauté leur permit de passer inaperçus, jusque dans les années 60, où trois d'entre eux sont morts, capturés par des mystes. Aujourd'hui Bègles est toujours cosmopolite et populaire, et plus tolérante que Bordeaux. Aussi les deux survivants ont décidé de s'afficher au grand jour, en attirant des artistes profanes autour d'eux. Ces derniers n'ont pas réellement conscience de leur différence, ou s'en fichent.



Ancien bâtiment du XIX<sup>e</sup> ayant servi de sécherie, la Morue noire se trouve à 5 minutes de la Mairie. Suite à une réfection en 90, il abrite actuellement des ateliers contemporains d'art. Chacun y est libre et travaille sur ses thèmes. Des événements y ont lieu, soirées, expositions, soutien aux personnes handicapées, rien n'arrête ces artistes.

**Michel Lecoeur**, ou **Klaryon**, est la tête pensante du duo. C'est un ange à la coiffure digne d'un manga avec des supers guerriers. Il aime à s'entraîner avec son sabre dans des endroits sauvages en marge de la cité. Il est devenu fou de douleur à la mort de son aimée Lamiane, et il tira de la honte de ne pas l'avoir écoutée





une haine intense envers tous les néphilims. Il pense que les néphilims sont mauvais par nature, et que seul l'homme peut les aider à évoluer moralement. Son collègue **Eric Sanchez**, ou **Vardym**, est un follet. Habillé d'un survêtement et d'un bonnet, il se promène avec sa bombe de peinture et tague des révélations ou des runes de kabbale sur les murs. Ses dédicaces énervent au plus haut point les synarques. En effet, il parvient en défigurant un monument à amoindrir ou dévier ses effets magiques. Depuis plusieurs mois, une nouvelle peintre s'est rajoutée au groupe. Elle prétend tout ignorer de la réalité ésotérique, mais c'est loin d'être le cas. **Eglantine Bouvier** n'est plus humaine, ni même néphilim. Onirim incarnée depuis quelques années, **Jakalya** a décidé de mettre fin au calvaire que lui cause le khaïba, et s'est rendue à Etana, le sélénim. Pour le prix de sa transformation réussie, il l'a forcée à espionner les Hérauts de la Morue noire.

Ils capturent des néphilims en stase, qu'ils sèment dans les akashas, en espérant que les rêves des mortels les rendront meilleurs. Ils font la chasse aux néphilims de la Justice et aux alliés de Nahulac, et dénigrent les autres. Le khaïba et la lune noire les rongent petit à petit. S'ils n'étaient pas accompagnés d'une quinzaine de jeunes en manque de repaires, ils ne seraient pas dangereux.

## La Colonne des Girondins

Au fond de la place, au milieu de l'hémicycle, on éleva en 1902 le monument aux Girondins qui est, en fait, une colonne de 43 mètres avec au pied des statues -triomphe de la Concorde, de la Fraternité, de l'Abondance et du Bonheur, du Travail, de la Sécurité, de la Force et de la République alors que sont jetés à bas les Mensonges, le Vice et l'Ignorance-mêlées à des chevaux marins crachant des jets d'eau. Ces chevaux furent enlevés en août 1943 par les Allemands et retrouvés à Angers en juillet 1945. Depuis 1983 ces chevaux ont repris leur place au pied de la colonne, où, finalement les Girondins sont absents !

Cette colonne sert d'ancre à l'akasha de l'Esprit des Lois. Malheureusement, les ley lines amènent toutes vers elle, et donc quantité de néphilims, mais aussi de simples occultistes se doutent de quelque chose. De temps à autre, la place des Quinconces, qui se situe juste en face,



accueille une fête foraine. À l'intérieur de celle-ci est abritée une dizaine de gitans, qui font le tour de la France, pour récupérer des stases volées à droite et à gauche, avec le dessein de les réincarner lors des nexus qui bourgeonnent autour de la colonne. Leur chef, **Oprea Tchaïko**, est un gros bonhomme débonnaire à moustache. Les synarques savent que la Fête foraine cache des agissements bohémiens, mais ne parviennent pas à l'interdire.

Réalisé par Hubert Terrieux  
(Ouroboros)